L'édito

Atmosphère brûlante au seuil des vacances...

Sidération, tristesse, inquiétude, interrogations devant les récits et les images des événements qui s'imposent à nous.

Sentiment d'impuissance aussi car, pour la conduite des affaires de notre pays, nous n'avons pas accès aux manettes.

Dans l'avion, quand les choses se compliquent, quand l'écart se creuse entre la prévision et la réalité, quand un automatisme ne se comporte pas comme nous pensions l'avoir programmé, le réflexe qu'il faut avoir, c'est de retourner aux fondamentaux : « back to basic »…

… avant d'essayer de comprendre.

Dans notre vie, aux heures d'incertitude et de désarroi face aux événements qui ne se présentent pas comme nous l'avions imaginé ou souhaité, quand l'écart se creuse brutalement entre le réel et l'attendu, que ce soit, par ailleurs, dans la vie personnelle, familiale ou professionnelle, il est souvent sage et sain de continuer à marcher sur la route toute simple du quotidien à partir des éléments habituels de notre fidélité : la prière, l'attention aux autres, l'accomplissement du devoir d'état… Douceur, humilité, pardon mutuel, amour de la paix, miséricorde … tout ce que nous avons reçu des Béatitudes…

Demandons la grâce de nous accrocher à ces réflexes si « simples » en attendant avec confiance des signes plus précis de Jésus, en attendant la présence plus sensible de Celui qui semble dormir dans la barque. Ça n'est pas évident, mais c'est stimulant, tonifiant… comme de l'eau fraiche. Et nous retrouverons des forces pour la traversée des épreuves, et nous accosterons au rivage de Dieu.

Dans le concret de notre existence, croire en Jésus transforme tout, emporte tout, illumine tout. Lui qui a accepté par amour pour nous le martyre de la Croix pour nous sauver, ne peut pas ensuite nous abandonner. Déposons nos inquiétudes au pied de sa croix.

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos.

Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme » (Mt 11, 28-29).

Et aussi : « **Quand tu traverseras les eaux, ne crains pas ! Je serai avec toi, car je suis le Seigneur ton Dieu. Ne crains pas, car je suis avec toi"** (Is 43,1-5).

Et encore : **« Le Seigneur te gardera, au départ et au retour, maintenant, à jamais »** (Ps 120).

La confiance en Dieu fait passer du combat impuissant à la sécurité, comme la confiance en Jésus a fait passer les apôtres de la mer menaçante à la terre ferme : **« aussitôt, la barque toucha terre là où ils se rendaient. »** (Jn 6,21).

Merci Seigneur pour ta présence aimante au cœur de nos épreuves.

Michel Ferry

Le billet d'André Garnier, président NDA

A la mémoire de mon père, Michel Garnier, observateur sur T-6 en Algérie, puis pilote de réserve sur estafette, et de François-Xavier Boch, navigateur officier système d'armes (NOSA) sur Mirage 2000D. Et de tous les navigateurs qui m'ont fait confiance un jour…

Les navs, vrais fils de Dieu ?

Un NOSA arrive au paradis et se présente devant Saint Pierre : *"Saint Pierre, s'il-te-plaît, dans mon paradis, je préférerais qu'il n'y ait pas de pilote…*
— "Ton souhait sera exaucé, mon garçon !"

Mais un jour, dans ce paradis merveilleux, le navigateur croise un curieux personnage : avec sa combinaison de vol, son pantalon anti-g, son casque de vol à la main et, surtout, sa belle gueule, pas de doute, c'est un pilote. Le navigateur se précipite chez Saint Pierre : *"J'ai croisé un pilote dans mon paradis !"*. Saint Pierre réfléchit, puis son visage s'éclaire : *"Ce n'est pas un pilote, c'est le Bon Dieu : il se prend pour un pilote !"*.

Cela fait bien longtemps que l'aviation civile s'est séparée de cette catégorie de navigants techniques, les navigateurs. Les mécanos navigants leur ont survécu plus longtemps, mais les armées n'ont pas renoncé à mettre dans leurs avions ces deux spécialités : quand les choses deviennent un peu compliquées, on est bien contents d'être au moins deux, et de pouvoir compter, non sur un alter ego qui va critiquer ce que vous faites, mais sur un collègue qui connaît bien, voire bien mieux, cette partie du métier qui n'est pas votre tasse de thé, et qui va vous en décharger. Dans l'aviation civile, l'officier pilote remplit ce rôle, avec, à l'occasion, quelques confusions…

Revenons aux navigateurs : historiquement, dans les armées, ils ont été les premiers commandants de bord. Les pilotes étaient ces artistes un peu dérangés, qui prétendaient faire voler de leurs mains ces machines très fragiles et fort peu fiables et y prenaient manifestement du plaisir, là où les exigences du service imposaient un peu de sérieux pour l'accomplissement de La Mission. Et puis, l'on s'est avisé que ces fous de pilotes avaient du talent, et on leur a confié à eux tout seuls toutes sortes de missions : on a réinventé le monoplace (moins coûteux que le multiplace). Et le pilote est devenu dieu…

Quel petit garçon n'a pas rêvé un jour de devenir, comme Icare, ce dieu qui s'élève au dessus des hommes et n'a de compte à rendre à personne ? Dans un monoplace, on fait tout tout seul, on apprend à agir vite, avec précision et un discernement fulgurant. Certes, on vous adjoint bien vite des équipiers qui ne vont pas manquer de deviner quelques faiblesses. Mais quoi de pire que de vous coller en place arrière un navigateur, à même pas un mètre, alors qu'on y arrivait très bien tout seul jusque-là ? Quand mon tour est arrivé, je n'ai pas pu m'empêcher de l'assimiler à un singe. Ce soir-là, au téléphone, j'ai blessé mon père pour la vie…

Et j'ai appris à connaître les navigateurs. Quelle chance !

Un navigateur, dans les armées, c'est un pilote "burné" : contrairement à l'OPL, il ne deviendra jamais pilote (dans les armées du moins - dans le civil, certains se révèlent). Inutile de préciser que la hiérarchie est ensuite toute trouvée, avec en toile de fond quelques complexes. Et pourtant : les bougres ont du talent. Un navigateur chef de patrouille ou commandant de bord ? Ça se tient. A force de voler avec vous et vos comparses, ils vous connaissent par cœur. Ils savent que vous tenez leur vie entre leur main, et que vous avez des qualités qu'ils n'ont pas, puisque vous avez réussi là où ils ont échoué (encore qu'avec les aléas du recrutement, de la sélection et de la formation, ça reste parfois à démontrer). Ils vous font confiance, non parce qu'ils vous ont choisi, mais parce qu'ils n'ont pas le choix. Ils ont ce côté léger et insouciant de ceux qui ont accepté de remettre leur destin. Mais comme tous les vrais aviateurs, ils mesurent leur chance de voler dans un avion, ont à cœur de bien faire leur métier, et le font bien. Pour réaliser la mission, ils ont besoin de vous, et rapidement, vous comprenez que, si vous pouvez grosso modo la faire sans eux, en travaillant avec eux, vous allez faire du bien meilleur boulot. Et quand ils vous auront sorti une fois, deux fois… de la panade où vous vous étiez fourré tout seul, vous aurez appris l'humilité et le travail en équipage - quel plus beau cadeau ? Bâtir la confiance, faire en sorte que 1+1>2… Vous les prenez en estime, vous devenez responsable, ils sont insouciants, vous devenez plus grave, tous ont grandi. Une véritable équipe d'apôtres.

Oui, dans cet abandon au talent du pilote (savoir "branler" un manche - pardon, Mesdames ! Enfin, peut-être un peu plus…), les navigateurs m'ont sans doute aussi appris à m'en remettre au Très Haut, à faire confiance, à lâcher prise quand les événements me dépassent. Encore récemment, j'ai été très favorablement impressionné par la capacité du Bon Dieu à réussir des atterrissages qui s'annonçaient un peu scabreux, et, bien au delà, à débrouiller nombre de situations en apparence inextricables...

Seigneur, je sais ce que je te dois (enfin, non, je crois que je n'arriverai jamais à l'imaginer).

Je sais aussi ce que je dois à mes frères navigateurs qui, quelque part, m'ont montré le chemin.

André Garnier, président

Au calendrier liturgique

23 juillet : Journée mondiale des grands parents :

Instituée en 2021 par le Pape François, cette fête est dorénavant célébrée chaque année le quatrième dimanche de juillet, au plus près de la fête de Sainte Anne et Saint Joachim, grands parents maternels de Jésus (26 juillet).

« La vieillesse est un don », a alors affirmé le pape, ajoutant que nos anciens sont trop souvent « oubliés » alors qu'ils sont une « richesse » et qu'ils ont, de ce fait, un rôle essentiel dans notre société : **« garder les racines et les transmettre »**.

Le 21 septembre 2014, le Pape affirmait déjà : **« Aux grands-parents qui ont reçu la bénédiction de voir les ''fils de leurs fils''** (Ps 128,6) **est confiée une tâche importante : transmettre l'expérience de la vie, l'histoire d'une famille, d'une communauté, d'un peuple ; partager avec simplicité une sagesse et la même foi : l'héritage le plus précieux ! Bienheureuses ces familles qui ont les grands-parents à leurs côtés. »**

« Dans un monde qui prône la jeunesse avec acharnement »* encourageons nos enfants - et plus spécialement en cette période de vacances - à rencontrer leurs grands-parents et les personnes âgées pour recevoir leurs expériences de vie et de foi… et cela encouragera à leur tour ces derniers à sortir d'eux-mêmes pour apporter leur témoignage et transmettre leur héritage humain et spirituel.

« Un jeune qui n'a pas la sagesse, la tendresse, la présence et l'écoute de ses grands parents, est un jeune qui pousse moins bien que les autres. » *

* Père Guy Gilbert, *La vieillesse est un émerveillement*, Éd. Philippe Rey, 2011

22 août : Fête de Marie Reine

C'est Pie XII qui a institué la fête de la Royauté de Marie, consacrant ainsi un usage déjà ancien dans l'Église. Il déclarait à cette occasion que c'est dans le « Cœur Immaculé de la Bienheureuse Vierge Marie » que « repose le grand espoir de voir se lever une ère de bonheur où régneront la paix chrétienne et le triomphe de la religion ».

Dans son encyclique *Ad Caeli Reginam* (La Reine des Cieux) du 11 octobre 1954, Pie XII a souligné que c'est de « son union avec le Christ-Roi » que « découle la puissance royale qui autorise Marie à distribuer les trésors du Royaume du Divin Rédempteur ».

Il a également expliqué :

« La solennité de l'Assomption se prolonge joyeusement par la célébration de la fête de la royauté de Marie qui a lieu huit jours plus tard et dans laquelle l'on contemple celle qui, assise à côté du roi des siècles, resplendit comme reine et intercède comme mère ».

« Femme comblée par Dieu
De sagesse et de grâce
Pour être parmi nous
Reflet de sa bonté,
Tu révèles Celui
Qui étanche la soif :
Le Christ a fait pour toi
Couler en abondance
Un vin nouveau.»

(Hymne des heures de la Fête de Marie Reine)

Le couronnement de Marie
Dieric Bouts (XVème siècle)

Intentions de prière reçues des membres de notre communauté

Dans toutes nos détresses, il nous réconforte ; ainsi, nous pouvons réconforter tous ceux qui sont dans la détresse, grâce au réconfort que nous recevons nous-mêmes de Dieu (2 Co 1, 4).

Merci à celles et ceux qui nous rejoignent dans la prière à ces intentions.

Nous prions plus spécialement :

• pour **Geneviève Bossu,** ancienne infirmière de l'air, décédée le 24 avril à l'âge de 103 ans. À la fin de la Seconde Guerre mondiale, elle avait participé au rapatriement par avion de nombreux survivants des camps de concentration.

• pour **Éric**, CdB A320 AF qui suit une double thérapie (chimio+radio) pour un cancer des poumons.

• Pour **Christian B**, ancien d'AF, adhérent fidèle NDA, touché par un cancer métastatique et qui garde une joie impressionnante malgré ses souffrances et rend grâce à Dieu pour ce qui lui est donné de vivre.

Nous rendons grâce :

• pour les progrès réalisés par **Jean-Marie F.**, frère d'un CdB AF retraité, atteint d'une tumeur au cerveau, qui, 21 mois après son opération, a pu faire sa première sortie en solo dans la rue sans assistance.

=> N'hésitez-pas à nous confier vos intentions de prière :

Merci de les **transmettre** à Notre-Dame des Ailes :

- **sur le site : https://notre-damedesailes.org/**
  onglet « Intentions de prière »
- **ou par courriel : <asso.ndailes@gmail.com>**

=> Vous avez déposé une intention de prière ?

Merci de nous en faire retour un peu plus tard en la renouvelant ou en l'actualisant.

Assemblée générale et pèlerinage 2023

Notre Assemblée générale 2023 s'est tenue en deux temps le 26 mai à Paris.

En première partie, notre aumônier, le Père Gilbert Lépée, a insisté, face à la situation de notre monde, sur la nécessité pour tout croyant, d'une prise de conscience et d'un vif désir de changer ; de donner le témoignage d'un « art de vivre » : « *j'ose Dieu* », disait Michel Delpech, car « *sans moi vous ne pouvez rien faire* ».

Le Père nous a invités à faire quelques pas ensemble sur ce chemin de conversion, confiants dans la grâce du Seigneur, dont les convertis sont les signes vivants.

Cheminer, témoigner, transmettre ; telle a été la trame de cette méditation que vous retrouverez ci-dessous.

Nous avons ensuite pèleriné en silence de Notre-Dame de Lorette jusqu'à Montmartre où s'est déroulée l'assemblée générale.

La rencontre s'est terminée par la messe dans la basilique du Sacré-Cœur.

Voici la composition de notre nouveau Bureau :

- André Garnier, Président, CdB Transavia,
- Père Gilbert Lépée, Aumônier,

- Isabelle Camborde, contrôleur aérien,
- Élizabeth de Clisson, secrétaire, cadre AF en retraite,
- Thibault Delassus, CdB,
- Pascal Dupont, spécialiste en droit aérien,
- Michel Ferry, CdB AF retraité,
- Alexis Ichas, DG Sûreté AF,
- Béatrice Trigeaud-Legrand, avocate, spécialiste en droit aérien,
- Alexandre Weets, webmaster, cadre AF en retraite,
- Jacques Yvert, diacre permanent, trésorier, cadre AF en retraite.

Les méditations du Père Gilbert

Cheminer, témoigner, transmettre

Introduction : peut-on se passer de Dieu ?

« Nous avons deux cœurs : celui qui bat et celui qui aime ».

Y a-t-il dans le cœur de tout être humain une « soif » ? La foi n'est pas un besoin, une nécessité pour vivre. Si l'on ne croit pas, aucune sanction immédiate ne tombe.

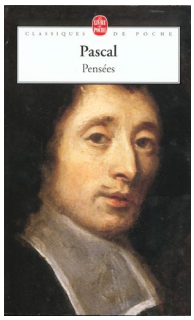
« Une cathédrale est bien autre chose qu'une somme de pierres. Elle est géométrie et architecture. Ce ne sont pas les pierres qui la définissent, c'est elle qui enrichit les pierres de sa propre signification. Ces pierres sont ennoblies d'être pierres d'une cathédrale. Les pierres les plus diverses servent son unité.

La cathédrale absorbe jusqu'aux gargouilles les plus grimaçantes dans son cantique. Mais peu à peu, j'ai oublié ma vérité. J'ai cru que l'Homme résumait les hommes, comme la Pierre résume les pierres. J'ai confondu cathédrale et somme de pierres, et peu à peu l'héritage s'est évanoui. Il faut restaurer l'Homme ». Ce que Saint-Exupéry essaie de démontrer, c'est qu'il est urgent de trouver *« la commune mesure, la clef de voûte »*, ce qui va donner sa stabilité à l'édifice. Et nous voilà arrivés à l'essentiel : qu'est-ce qui fait tenir notre vie debout, quel est le but ultime, le sens ? Où allons-nous ? et pourquoi ? Sa réponse est claire : il la situe au niveau « transcendant », l'identité de l'homme.

Constat / témoignages / être sel et lumière

Faisons quelques pas…

Avec **Blaise Pascal**, en lisant quelques passages des *Pensées* :



N°32 : *« Rien n'est si insupportable à l'homme que d'être dans un plein repos, sans passions, sans affaire, sans divertissement, sans application. Il sent alors son néant, son abandon, son insuffisance, sa dépendance, son impuissance, son vide. »*

N°38 : *« Les hommes n'ayant pu guérir la mort, la misère, l'ignorance, ils se sont avisés, pour se rendre heureux de n'y point penser… Il faudrait pour bien faire – pour se rendre heureux – qu'il se rende immortel, mais, ne le pouvant, il s'est avisé de s'empêcher d'y penser ».*

N°43 : *« Il n'y a que deux sortes de personnes qu'on puisse appeler raisonnables… »*

Avec **le pape François** : ose évangéliser.

« En même temps, la sainteté est ''parrhèsia'' : elle est audace, elle est une incitation à l'évangélisation qui laisse une marque dans ce monde. » 129

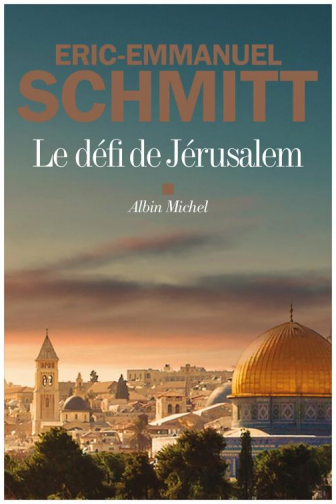
Ose évangéliser : *« Dieu est toujours une nouveauté, qui nous pousse à partir sans relâche et à nous déplacer pour aller au-delà de ce qui est connu, vers les périphéries et les frontières. Il nous conduit là où l'humanité est la plus blessée et là où les êtres humains, sous l'apparence de la superficialité et du conformisme, continuent à chercher la réponse à la question du sens de la vie ».*

Ne te résigne jamais ! *« A causer de l'accoutumance, nous n'affrontons plus le mal et nous permettons que les choses ''soient ce qu'elles sont'', ou que certains ont décidé qu'elles soient. Mais laissons le Seigneur venir nous réveiller, nous secouer dans notre sommeil, nous libérer de l'inertie. Affrontons l'accoutumance, ouvrons bien les yeux et les oreilles, et surtout le cœur, pour nous laisser émouvoir par ce qui se passe autour de nous et par le cri de la Parole vivante et efficace du Ressuscité ».*

Avec **Éric-Emmanuel Schmitt :**

Deux livres intéressants : *« La nuit de feu »* dans lequel il raconte son cheminement et le début de sa conversion quelque part dans le Hoggar sur les traces de… Charles de Foucauld. Son dernier ouvrage : *« Le défi de Jérusalem »*. Lors de son pèlerinage en Terre sainte, il a été secoué et retourné…

Passages intéressants pour nous :



Pages 110 et suivantes : *« j'oppose une objection à Blaise Pascal :* **les raisons de croire n'engendrent pas la croyance… croire est un saut… foi et refus de la foi expriment notre liberté ».**

Pages 130 : au Golgotha, Éric Emmanuel Schmitt est touché par la grâce . *« je suis passé à travers une lumière intense, purifiante ».*

Il est particulièrement intéressant de se pencher sur la vie des « convertis » . Si nous avions le temps d'interroger Henri Bergson, Gabriel Marcel, Daniel-Rops, Mgr R.H. Benson (auteur d'un ouvrage étonnant *Le maître de la terre, la crise des temps modernes*, un des livres préférés du pape François)…

Quel arbre êtes-vous ? L'existence humaine nous conduit à poser constamment des choix. Le risque de ne pas choisir est de se laisser porter par le vent et de ne rien construire de solide. Pour ne pas connaitre le destin des feuilles mortes, il est nécessaire de s'enraciner.

« Il n'est pas possible que la vraie route soit celle qui ne mène nulle part » (Ernest Psichari).

En tenant compte de la situation de notre monde qui mérite de la part de chacun une prise de conscience et le désir de changer, en côtoyant des hommes et des femmes habités non seulement d'un idéal mais aussi d'une présence divine, il est fondamental de donner à nos contemporains l'espérance d'une autre manière de vivre, un art de vivre. Il faut donc témoigner et ainsi… transmettre.

Je réfléchis… : en quoi Jésus est-il pour moi le chemin, la vérité et la vie ?
Et… quels sont les grains de sel qui donnent du goût à ma vie ; en quoi suis-je lumière pour les autres ?

Viens, Esprit de sainteté, transformer nos vies en don d'amour.
Viens, Esprit de feu, allumer ta flamme dans le cœur de tes fidèles.
Viens, Esprit de force, donner courage pour les œuvres de charité.
Viens, Esprit de sagesse, conduire nos existences dans l'audace et la prudence.

Prière pour demander l'humilité

« Ô Jésus, doux et humble de cœur, rendez mon cœur semblable au Vôtre.
du désir d'être estimé, délivrez-moi Seigneur,
du désir d'être affectionné, délivrez-moi Seigneur,
du désir d'être recherché, délivrez-moi Seigneur,
du désir d'être honoré, délivrez-moi Seigneur,
du désir d'être loué, délivrez-moi Seigneur,
du désir d'être préféré, délivrez-moi Seigneur,
du désir d'être consulté, délivrez-moi Seigneur,
du désir d'être approuvé, délivrez-moi Seigneur,
du désir d'être compris, délivrez-moi Seigneur,
du désir d'être visité, délivrez-moi Seigneur,
de la crainte d'être humilié, délivrez-moi Seigneur,
de la crainte d'être méprisé, délivrez-moi Seigneur,
de la crainte d'être rebuté, délivrez-moi Seigneur,
de la crainte d'être calomnié, délivrez-moi Seigneur,
de la crainte d'être oublié, délivrez-moi Seigneur,
de la crainte d'être raillé, délivrez-moi Seigneur,
de la crainte d'être soupçonné, délivrez-moi Seigneur,
de la crainte d'être injurié, délivrez-moi Seigneur,
de la crainte d'être abandonné, délivrez-moi Seigneur,
de la crainte d'être refusé, délivrez-moi Seigneur,
que d'autres soient plus aimés que moi, accordez-moi, Seigneur, de le désirer,
que d'autres soient plus estimés que moi, accordez-moi, Seigneur, de le désirer,
que d'autres grandissent dans l'opinion et que je diminue, accordez-moi, Seigneur, de le désirer,
que d'autres soient loués et que je sois oublié, accordez-moi, Seigneur, de le désirer,
que d'autres soient employés et que je sois mis de côté, accordez-moi, Seigneur, de le désirer,
que d'autres soient préférés en tout, accordez-moi, Seigneur, de le désirer,
que d'autres soient plus saints que moi, pourvu que je le sois autant que je puis l'être, accordez-moi, Seigneur, de le désirer.»

Texte du cardinal Rafael Merry del Val (1865-1930) qui fut le Secrétaire d'État de saint Pie X.

Des nouvelles de notre ancien aumônier

Notre ancien au aumônier, le père Yves-Marie Clochard Bossuet, est engagé pour une mission en Irak au service de l'évêque latin de Bagdad. Il nous fait part de son expérience.

« Ce ne sont pas des images de paix et de tranquillité qui viennent à l'esprit des occidentaux lorsque l'on évoque l'Irak, tant s'en faut… J'en ai fait l'expérience avec mon entourage alors que j'annonçais mon départ pour ce pays, l'air déconcerté de mes interlocuteurs en disait long sur les images qui leur venaient à l'esprit à l'évocation de Bagdad, Mossoul et autres lieux irakiens cités mille fois dans la presse occidentale depuis 25 ans pour faits de guerres, attentats, prises d'otage, etc. On est bien loin de la Bagdad des « Mille et une nuits » qui a pourtant, pendant longtemps, symbolisé cette ville dans l'imaginaire des Européens.

Arrivé sur place ces images négatives se prolongent, la ville semble chaotique, mal entretenue, parsemée d'immeubles vétustes ou à moitié démolis, des embouteillages monstres alimentés par l'absence quasi totale de transports publics, enfin la multiplication des « Check points » ajoutent à l'atmosphère un peu oppressante des lieux. Il faut quelques jours pour sortir de cette première impression. La disponibilité et la gentillesse des irakiens vis à vis des étrangers va petit à petit aider à découvrir un autre Bagdad, un Bagdad qui se reconstruit, qui panse ses plaies, rouvre ses musées (Ah ! le magnifique musée national d'Irak, malgré le pillage des 3/4 de ses collections, à lui seul il vaudrait le déplacement à Bagdad).

Bien sûr, dès que les bagdadis fortunés se sont assurés que la situation se stabilisait, les premiers investissements sont allés dans les « coffee shops », les « Malls » et les salons de beauté aux rendements plus certains que ceux des activités touchant à l'intérêt public…

Mais depuis 6 mois on sent comme un frémissement, ceux d'une machine qui se remet en route, suppression de nombreux Checks points, la municipalité restaure des parcs, refait des chaussées, etc. « Ça bouge ! » entraînant chez les habitants beaucoup d'émotions de voir leur ville reprendre des couleurs.

Il y a une semaine, me promenant en ville, je suis tombé par hasard au milieu de l'inauguration d'une nouvelle partie d'un parc assez fréquenté par les habitants du quartier et très joliment redessiné. Parmi les officiels se trouvait un jeune trentenaire qui m'avait visiblement repéré comme étant un étranger. Il s'est approché de moi pour me dire sa joie que je sois témoin de cette restauration, il en avait les larmes aux yeux, sa ville renaissait ! Du coup il m'offrira à déjeuner au restaurant, téléphonera (à la mode irakienne, on partage tout en famille) à son père, à sa mère, et enfin à sa femme (c'est en général dans cet ordre…) pour dire que non seulement l'inauguration s'était bien passée mais en plus un européen en avait été témoin !

J'élargis jusqu'à vous mon témoignage, je lui dois bien cela. »

Notes de lecture

Gustave Thibon, *Vous serez comme des dieux*

J'ai été particulièrement interpelé par le titre de cette œuvre : en effet, quel péril plus grand pour l'humanité, et en particulier pour les plus géniaux d'entre nous (et tous ceux qui se croient tels : cela finit par faire beaucoup de monde), de mettre en la science (et la sagesse humaine en général) une foi qui détrône l'idée même d'un Dieu créateur et aimant. La polémique fait rage entre preuves et absence de preuves de l'existence de Dieu, entre besoin et nul besoin de Dieu.

Dans cette pièce de théâtre, Gustave Thibon imagine justement ce monde parfait (à vue humaine) où l'humanité aura vaincu la maladie, la vieillesse, la mort, l'ennui, bref, tout ce qui entrave la vie à laquelle nous pensons aspirer. Il évoque la résistance d'une poignée qui ressent au plus profond de son âme qu'elle est faite pour autre chose, encore plus beau et plus grand : une intuition fulgurante de Dieu. Si la pièce est un beau morceau de littérature, la véritable problématique est décrite dans la préface avec une clarté lumineuse.

A sa façon, Gustave Thibon illustre ce paradoxe : nous pouvons être convaincus ou non de l'existence de Dieu. De plus en plus de nos contemporains n'en ont cure, et on tiendra rigueur à nos élites, sinon d'avoir confessé leur foi ou leur absence de foi, au moins d'avoir conservé l'humanité sur cette piste : il existe peut-être un Dieu créateur et aimant, et la science n'est pas en mesure de trancher définitivement (on peut quand même déceler des indices à défaut de preuves). Mais nier cette aspiration divine en l'homme frise le déni de réalité et relève de l'empoisonnement collectif. Et le bonheur de trouver Dieu ne vous viendra que si vous le cherchez au moins un peu (les pires athées ne sont pas forcément ceux qui cherchent le moins) et vous laissez pénétrer de son amour. Seule cette quête et cette découverte donnent un sens et comble nos vies : *"notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en toi"*.

Bref, un texte qui secoue et remet vraiment les pendules à l'heure !

André Garnier

Espaces prière

Présente sur les deux Aéroports, l'aumônerie catholique est à votre disposition pour vous rencontrer, vous accueillir et vous écouter.

À tous ceux qui transitent par **Roissy** ou qui y travaillent, elle rappelle qu'il existe un **centre spirituel au terminal 2F**, avec un espace réservé à chaque religion, où ils peuvent venir se recueillir devant le tabernacle.

La Messe est célébrée :

- à la chapelle du **Terminal 2 F** en zone publique (niveau Arrivées (0), entre les sorties 1a et 2a), le dimanche à 11h30 et les mardi, jeudi et vendredi à 12h15.

- à la chapelle du **Terminal 1** les lundi et mercredi à 12h15.

Il est toujours possible d'organiser une messe à condition de **contacter le P. Piotr bien à l'avance**.

Si vous souhaitez assister à une messe le dimanche à 10h au **Terminal 2 E** (porte L, niveau 2, zone de transit à proximité du YotelAir), ou au Terminal T1 (zone publique), il faut contacter le Père Piotr, **la veille :**
piotr.andrzejewski@adp.fr 01 74 25 49 55

Le bureau de l'Aumônerie est ouvert au 2F, niveau arrivée entre la porte 1 et la porte 2, pour une prise de contact, une rencontre, un entretien, pour recevoir un sacrement ou faire célébrer une messe…

Adresse mail de l'Aumônerie de Roissy : aumonerie.roissycdg@gmail.com

Instagram : Aumônerie catholique Paris CDG (catholic_chaplaincy_paris_cdg)

Dans l'espérance de vous rencontrer prochainement,
En union de prière,

Père Piotr, Cyril et Louisiane
piotr.andrzejewski@adp.fr 01 74 25 49 55
cyril.decastellan@adp.fr 01 74 25 08 49
louisiane.rose@adp.fr 01 48 62 47 97

À **Orly**, l'aumônerie assure une présence :
- à **Orly 2** (niveau 0, porte 22 A)
- à **Orly 4**, au niveau 2, à la chapelle et au bureau d'accueil (mezzanine).
  Les célébrations eucharistiques ont lieu chaque vendredi et dimanche à 12h00 à la chapelle.

Père Yves Chalvet de Récy : yves.chalvetderecy@adp.fr
Sœur Thérèse : therese.dembele@adp.fr
Elise Rubal : elise.rubal@adp.fr
Adresse mail de l'Aumônerie d'Orly : aumonerie.catho.orly@gmail.com

Heure de présence

Indépendamment de notre indispensable prière personnelle quotidienne, nous vous proposons de rejoindre une fois par semaine (ou plus) « l'heure de présence » : librement choisie, non pas comme heure de prière pendant laquelle on ne fait rien d'autre, mais comme heure où toutes nos pensées, paroles et actions sont orientées vers le Seigneur auquel on se rend intensément présent.

En l'occurrence pour porter plus particulièrement les intentions du monde aéronautique, notamment la sécurité aérienne.

« Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu. » - 1 Cor 10, 31

Si cette proposition vous convient, n'hésitez pas à **vous inscrire** sur notre site :

https://notre-damedesailes.org (onglet « Intentions de prière »).

À ceux qui sont engagés dans cette heure de présence, nous proposons cette prière d'intercession :

Pour tous nos frères, prions le Maître de la vie :
Ceux qui s'éveillent, — qu'ils s'éveillent à Toi.
Ceux qui vont au travail, — qu'ils travaillent pour Toi.
Ceux qui restent dans leur maison, — qu'ils y restent avec Toi.
Ceux qui rentrent du travail, — qu'ils se reposent auprès de Toi.
Ceux qui sont malades ou désespérés — qu'ils se tournent vers Toi
Ceux qui vont passer la mort, — qu'ils meurent en Toi.

Vie fraternelle

Ne restez pas seuls ! À **Roissy**-CDG une fraternité Plein Ciel vous attend pour prier et partager avec des personnes du monde aéronautique.

Renseignements auprès de Mme Louisiane Rose : louisiane.rose@laposte.net

À **Senlis**, nous cherchons à constituer une autre fraternité avec des personnes qui habitent le secteur.

Si vous êtes intéressé, n'hésitez-pas à contacter Michel Ferry : ferryext@cegetel.net

Contacts

Adresse postale de l'association : NDA 445 avenue de Verdun 33700 Mérignac

Adresse mail : asso.ndailes@gmail.com

Page facebook : https://www.facebook.com/Notre-Dame-des-Ailes-426698677466017/

Visitez notre site Internet : https://notre-damedesailes.org

Adhésion, renouvellement et don en ligne sur :

https://notre-damedesailes.org/faire-un-don/

Les dons et cotisations ouvrent droit à une **réduction d'impôt sur le revenu** égale à **66 %** de leur montant dans la limite de 20 % du revenu imposable.